

LE RÉVEIL DU NORD

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, r. de Paris, Lille. Tél. 471.56-7-8.

LONDRES ET SA PÉRIPHÉRIE sous une pluie d'« avions-robots »

Les Anglo-Américains ont atteint la côte occidentale de la presqu'île du Cotentin

La tête de pont alliée à l'est de l'Orne a été réduite

LA GARNISON ALLEMANDE DE L'ILE D'ELBE RÉSISTE AUX ATTAQUES DE L'ADVERSAIRE LUI INFLIGEANT DE LOURDES PERTES

L'aviation du Reich a attaqué le nœud ferroviaire de Sarny

Quartier Général du Fuehrer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Le feu de harcèlement sur Londres et sa banlieue a été poursuivi, hier et au cours de cette nuit, avec une intensité variée. Le centre de gravité des combats en Normandie se situait, hier, dans le secteur de Saint-Sauveur-le-Vicomte. L'ennemi a réussi ici, en mettant en ligne des forces très importantes d'artillerie et d'aviation, à percer les lignes de nos troupes de sécurité et à atteindre la côte occidentale de la péninsule de Cherbourg près de Barneville-sur-Mer. Les positions verrouillées de nos troupes sont situées au nord et au sud de cette localité. La tête de pont ennemie à l'est de l'Orne a encore été réduite. Des contre-attaques ennemies, appuyées par des blindés, ont échoué.

Des deux côtés de Tilly, l'ennemi a attaqué sur un large front au moyen d'imposantes forces d'infanterie et de blindés. Tous les assauts ennemis se sont écartés. Au nord-est de Saint-Lô, une percée, exécutée la veille par l'ennemi, a été verrouillée au cours d'une contre-attaque et le secteur nettoyé.

La troisième division de chasseurs parachutistes, sous le commandement du lieutenant général Schmitt, s'y est particulièrement distinguée. Des formations d'avions de combat ont coulé, devant la tête de pont, deux navires de transport déplaçant 18.000 tonnes et un contre-torpilleur. Quatre autres navires de transport jaugeant 23.000 tonnes et trois contre-torpilleurs ont été gravement endommagés. A l'est de la péninsule de Cherbourg, des batteries côtières de la marine ont également endommagé un contre-torpilleur ennemi.

Sur l'île d'Elbe, l'ennemi fortifie ses positions en amenant de nouveaux renforts. Sous les ordres de son valeureux commandant, le général Meijer Gall, la garnison de l'île oppose une résistance héroïque et a causé de lourdes pertes à l'adversaire. Devant l'ennemi, de loin supérieur, nos troupes ont finalement dû se retirer dans le nord-est de l'île. Les combats continuent. A l'est de l'île, des torpilleurs ont coulé une vedette rapide britannique et en ont gravement endommagé deux autres. Les combats ont été particulièrement violents, hier, dans le secteur s'étendant entre Grossette et Pérouse.

Avec des forces concentrées, l'ennemi a attaqué, sans répit, toute la journée sans réussir à réaliser des gains de terrain importants. Des combats extrêmement violents ont eu lieu dans le secteur au sud-ouest et au sud de Pérouse, où nos troupes ont opposé une résistance acharnée et ont repoussé, à plusieurs reprises et pour la plus grande part au cours de corps à corps, des attaques ennemies appuyées par des blindés.

A l'est, des attaques locales des Soviétiques ont échoué. Sur le glacier des Cerpethes, à la Bérésina et des deux côtés de Vitebsk, l'ennemi a subi des pertes élevées.

Des avions de combat lourds allemands ont exécuté, au cours de la nuit passée, une attaque concentrée contre le nœud ferroviaire de Sarny et ont causé de grands incendies et des explosions. Une formation de bombardiers nord-américains a survolé le nord-ouest de l'Allemagne et a exécuté des attaques terrorisées contre plusieurs villes. Des dégâts et des pertes parmi la population ont été causés, principalement dans des quartiers habités d'Hambourg, de Brême, de Hanovre et de Wesermünde.

La D.C.A. de l'aviation et de la marine de guerre ont abattu 18 appareils ennemis.

La situation sur le front de Normandie

Berlin, 19. — Les milieux militaires allemands déclarent, ce midi, à propos de la situation sur le front d'invasion :

Aucune opération d'envergure ne s'est produite dimanche. Les Américains, qui avaient atteint dans l'après-midi via la localité de Saint-Sauveur-le-Vicomte, la côte ouest de la péninsule du Cotentin, s'employaient maintenant à consolider leurs positions dans le secteur de Barneville, surtout qu'ils doivent s'attendre à de puissantes contre-opérations allemandes venant du Sud et du Nord. Du reste, le calme a régné sur tous les autres secteurs tenus par la première armée américaine.

Egalement dans la région de St-Lô, on n'a enregistré nulle part de grandes opérations. Le commandement américain a retiré de ce secteur les formations blindées qui avaient été durement éprouvées lors des engagements de jours précédents. D'après des rapports précis, au moins une division blindée américaine a été entièrement détruite lors de l'attaque contre Saint-Lô. Rien que dans les secteurs nord-est, entre Bortigny et Couvains, on a dénombré 167 chars du type Sherman détruits ou incendiés.

Paris, 19. — L'agence O.F.I. mande de Tanger que les négociations entamées à Londres par De Gaulle ont été défavorablement commentées à Alger. L'opinion publique se rend parfaitement compte que les chefs de la dissidence sont revenus les mains vides de Londres et que les pourparlers diplomatiques sont arrivés dans une impasse.

Des unités blindées britanniques ont attaqué à plusieurs reprises, mais sans succès des deux côtés de la route qui se dirige de Bayeux vers le sud. Les troupes allemandes défendant la localité de Tilly. La plupart des positions se sont effondrées avant même d'avoir atteint les lignes allemandes. Quelques tanks qui avaient réussi à percer ont été interceptés par une compagnie de chasseurs et anéantis.

QUELQUES SOUVENIRS OPPORTUNS

Aux âmes sensibles qui pleurent amèrement sur le sort des Londoniens obligés de quitter leur ville, rappelons quelques vérités trop rapidement oubliées.

Les pilotes alliés ont adopté la tactique du bombardement par nappe qui exclut la recherche d'un objectif pour atteindre la région où se trouve un objectif militaire. L'extension criminelle donnée à ce terme, englobe tout ce qui, de près ou de loin, participe à l'armement, à l'équipement et au ravitaillement des troupes. Si trouvent donc inclus tous les domaines de l'industrie, du transport et du commerce, c'est-à-dire tous les territoires européens. L'expérience a prouvé que tel était bien le mode d'appréciation des Anglo-Américains.

Aussi longtemps qu'ils se crurent les plus forts, les ennemis sont restés sourds à tous les appels à l'humanité. Ils ont choisi eux-mêmes le terrain sur lequel ils sont battus actuellement.

Voici l'Eté !

Trop timidement, l'Eté vient nous sourire.

Sur nos champs, le blé nouveau se dore pourtant sous le soleil ; dans nos parcs les fleurs tendent leurs frêles corolles et là haut, l'alouette a retrouvé son chant si varié et si riche. Dans nos villes, timidement aussi, nos jeunes femmes ont retrouvé leurs toilettes aux teintes claires qui les rendent encore plus jolies.

Mais les premières heures du jour ainsi que les soirées sont encore bien fraîches. Le grand astre semble nous boudier. Son énergie décline... Chez lui aussi il y a quelque chose de changé !

ENVOYEZ-NOUS DES MEDECINS

Berlin, 19. — Le D.N.B. apprend du Haut commandement allemand que le fait que les soldats américains ont crié, le 17 juin, près de Saint-Lô, aux positions allemandes : « Envoyez-nous des médecins, nous vous rendrons des prisonniers en échange », ne signifie pas que les Américains n'avaient pas assez de médecins avec eux. Ils en avaient au contraire beaucoup. Cet incident démontre plutôt que les médecins américains ne suffisent pas en présence du nombre énorme de blessés. Beaucoup d'entre eux devaient attendre un jour entier et même davantage avant de recevoir tout au moins un pansement provisoire.

Milan, 19. — Le premier bataillon féminin a prêté serment à M. Mussolini et à la République sociale italienne.

“Quiconque ne sait lutter pour son droit est indigne d'en jouir”

Un discours de M. Linkomies, président du Conseil de Finlande

Helsinki, 19. — Dans un discours radiodiffusé, M. Linkomies, président du Conseil de Finlande, a déclaré que le calme relatif qui s'était manifesté les mois derniers sur le front finlandais avait maintenant fait place à une recrudescence dans les opérations.

« Nous maintenons le point de vue, a déclaré le président du Conseil, qu'un petit pays a tout aussi bien droit à son indépendance et à sa sécurité qu'une grande puissance. C'est le motif pour lequel nous voulons combattre pour cette liberté. Quiconque ne sait lutter pour son droit, est indigne d'en jouir. Toutefois, si nous combattons maintenant pour la justice, nous combattons également pour l'ensemble des valeurs qui sont les conditions mêmes

Branle-bas de combat en mer Baltique

LES ALLIÉS TENTERONT-ILS D'ETABLIR UN CONTACT AVEC L'U.R.S.S. PAR UN DEBARQUEMENT AU DANEMARK ET DANS LE SUD DE LA NORVEGE ?

Stockholm, 19. — Dans un éditorial, le « Stockholms Tidningen » s'occupe des possibilités et développements de la situation stratégique navale dans la mer Baltique.

« Il faut compter, déclare l'auteur, avec la possibilité d'un débarquement allié au Danemark et dans le sud de la Norvège et d'une prochaine tentative de dégagement de la flotte soviétique de la Baltique, confinée dans le golfe de Finlande ».

Il faut reconnaître, déclarent les milieux compétents allemands, que le

développement en Carélie et le repli finlandais entraînent de nouvelles charges, en vue de barrer et de surveiller le golfe de Finlande.

D'un autre côté, on ne se dissimule pas, en Suède, qu'outre un formidable barrage de mines établi en profondeur d'un bout à l'autre du golfe, les Allemands y disposent encore de forces navales de premier ordre qui, dans l'éventualité d'une poussée soviétique en mer Baltique, seraient payer cherement une telle tentative soviétique. La flotte rouge s'emploie activement à nettoyer la zone maritime des mines qui l'infestent.

LA GUERRE AERIENNE

455 VICTIMES dans la région du Nord depuis le 12 juin

Paris, 19. — Des départements du Nord et du Pas-de-Calais ont été particulièrement éprouvés ces jours derniers par les bombardements anglo-américains.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, de nombreuses bombes sont tombées sur le centre d'une ville du Pas-de-Calais, l'hôtel de ville a été atteint. Dans la région de Douai, on compte 45 morts et de nombreux blessés. Dans une localité voisine de Cambrai on a retiré 20 victimes des décombes. Dans une cité ouvrière voisine de Valenciennes, on compte 20 blessés. Dans une ville de l'Artois, des baraquements provisoires habités par des réfugiés ont été la proie des flammes.

L'agglomération lilloise a été également bombardée ; on ignore le nombre des victimes. Sur les routes aux environs de Lille, des voitures ont été mitraillées, une femme a été tuée et deux autres personnes blessées.

D'autres raids ont été effectués contre des stations balnéaires du littoral du Pas-de-Calais. Plusieurs de ces localités sont pratiquement détruites. Le nombre des morts est élevé.

Le bilan des morts à la suite de bombardements dans la région du Nord depuis le 12 juin est de 255 morts et 200 blessés.

UNE TENTATIVE ALLIÉE dans le sud de la France ?

Paris, 20. — A la question de savoir où et quand se produiront les prochaines actions d'invasion, le capitaine Sartorius critique militaire du D.N.B. écrit qu'il faut envisager que les Alliés tenteront de s'emparer de la partie de territoire située derrière le rempart de l'Atlantique, partie qui sert de bases de lancement pour les engins allemands, mais il faut prévoir surtout une tentative d'invasion dans le sud de la France. Cette partie sud n'est entrée dans la zone d'opérations qu'en novembre 1942 et les Alliés peuvent estimer que cette partie est moins fortifiée.

35.000 NORMANDS TUÉS DEPUIS LE DÉBUT DU DEBARQUEMENT

Les milieux officiels estiment le nombre des morts parmi la population normande, depuis le début de l'invasion, à environ 35.000.

A Caen, sur 60.000 habitants, environ 10.000 ont trouvé la mort. A Lisieux, sur 16.000 habitants, 2.000 environ ont perdu la vie par les bombardements anglo-américains. Outre Caen et Lisieux, les villes de Falaise, Argentan et de Vire sont particulièrement éprouvées.

Le sort épouvantable de la population française dans la région envahie a visiblement exercé une très grave influence sur ces parties du peuple qui fondaient les plus grandes espérances sur l'invasion alliée. Chaque jour, la sécurité intérieure du pays se stabilise. Les actes de sabotage diminuent sensiblement. Le maquis commence à se vider. On signale même d'Auvergne que les jeunes gens entraînés de force dans le maquis commencent à rentrer dans leurs villages et se remettent au travail régulier. La pression d'agents étrangers communistes a provoqué un mouvement réactionnaire. Ce qui, hier encore, appartenait au sol-disant mouvement de résistance, passe aujourd'hui volontairement à la milice de Darnand. Pour échapper à la terreur du maquis, de nombreux jeunes gens sont venus s'inscrire au service du travail obligatoire.

D'autre part, la nouvelle lancée par la propagande anglo-américaine qu'une « sol-disant » armée française de la libération aurait provoqué de violents mouvements de révolte dans le sud de la France est officiellement démentie par les autorités françaises. Une telle armée n'a jamais existé.

COLONIES DE VACANCES

Paris, 19. — La S.N.C.F. accordera comme chaque année une réduction de 75 % de tarif aux enfants des colonies de vacances. Les demandes sont centralisées par le Comité National des Colonies de vacances, l'Union Française des Colonies de vacances et la Croix-Rouge Française.

Maksalahti, Valkjaervi et Rautu ont été évacués. Au cours des deux derniers jours, 51 chars d'assaut ennemis ont été détruits.

IMPORTANT SUCCES DE L'AVIATION ALLEMANDE

Berlin, 19. — Une dépêche qui parvient à l'instant du Nord de la France se fait l'écho d'un nouveau et important succès remporté par des avions torpilleurs et de combat allemands au cours d'attaques nocturnes contre la flotte d'invasion.

Quatre contre-torpilleurs et six navires marchands déplaçant 50.000

tonnes ont été atteints avec des effets destructeurs par des torpilles aériennes et des bombes de calibre lourd. Un destroyer chargé de protéger le ravitaillement des troupes d'invasion a coulé sur le champ. Un paquebot de 10.000 tonnes a sombré à la suite des dommages causés pendant que se déroulaient encore le raid des avions allemands.